

## Le Manuscrit “Denis” de Sá de Miranda

data: 24.11.2020

Barbara Spaggiari  
CIEP - Genève

C'est à Alfred Morel-Fatio que l'on doit la première édition (1881) du *Catalogue des manuscrits espagnols et des manuscrits portugais* conservés à la BnF.<sup>1</sup> En plus d'un supplément relatif aux mss espagnols acquis depuis 1881, l'édition définitive (1892) a été enrichie d'une Introduction<sup>2</sup> ainsi que de deux Tables alphabétiques se référant à l'un et à l'autre groupe de mss.<sup>3</sup> Toutes ces additions sont l'œuvre de Charles Baudon de Mony.<sup>4</sup>

Disons tout de suite que, dans ce *Catalogue*, le numéro attribué au ms. Denis ne correspond pas à la cote sous laquelle ce ms. a été classé. Les cotes des mss du *Fonds Portugais* se basent sur un système tout à fait simple, qui a été adopté en 1860: il s'agit d'une séquence qui va du Ms. 1 jusqu'au Ms. 106 (111).<sup>5</sup> Ce n'était pas le système en usage pour les collections

---

<sup>1</sup> Les deux catalogues précédents, l'un et l'autre incomplets, reflètent une situation largement dépassée. Cf. Santarém 1827; Ochoa 1844.

<sup>2</sup> À partir de la p. xxv, Morel-Fatio décrit la formation du *Fonds portugais* ainsi que la provenance de chacun des mss qui le composent. Les pièces qui ont été intégrées à l'*Ancien fonds* proviennent de la *Bibliothèque de Fontainebleau*; de l'*Anc. fonds Béthune*; de la *Bibliothèque du Cardinal Mazarin*; des collections de Baluze e de Jean-Baptiste Colbert. Les mss des anciens *Fonds Saint-Germain français* et *Fonds Saint-Germain Harlay* sont venus se fondre dans les *Fonds divers*. Enfin, une quinzaine de ces mss portugais faisait partie de la section nommée *Supplément français*.

<sup>3</sup> La première Table (A) montre la correspondance entre le chiffre du catalogue et la cote de chaque ms.; dans la deuxième (B), les cotes anciennes sont mises en relation avec les cotes actuelles. Dans l'une Table et l'autre on relève un certain nombre de fautes.

<sup>4</sup> Morel-Fatio 1892. C'est aux p. 245-351 que se trouve la liste des *Manuscrits portugais*, assortie des fiches qui s'y rapportent (*Notices*). Les acquisitions de la BnF postérieures à 1892 ont été inventoriées par Jorge Peixoto (1953). L'inventaire de tous les *Manuscritos portuguesas* conservés à la BnF est l'œuvre de Joaquim Veríssimo Serrão (1969).

<sup>5</sup> Dans ce catalogue, qui reflète la situation au 30 septembre 1890, sont enregistrées les fiches relatives aux 685 mss espagnols e aux 106 mss portugais conservés à la BnF. Le nombre réel des pièces portugaises atteint les 111 unités (il est par ailleurs malaisé de classer les pièces de théâtre qu'on trouve aux n° 71 et suivants).

anciennes, classifiées au moyen de cotes extrêmement complexes, et parfois même redoublées, dans les cas où un volume était passé par plusieurs bibliothèques ou propriétaires.<sup>6</sup>

Le ms. n° 60 [cat. n° 68] fait partie de l'ensemble de mss provenant de la bibliothèque du Cardinal Mazarin, constitué de 26 pièces. C'est le seul ms. du *Fonds Portugais* de la BnF qui contient des *Rimas* ou *Poesias*. Tous les mss restants contiennent des ouvrages en prose à caractère géographique ou historique (documents officiels, lettres, relations de voyages, chroniques de conquêtes, récits historiques concernant certaines parties du royaume, portulans, etc.).<sup>7</sup> Voici donc la fiche du Ms. BnF Fonds Portugais 60:

Cette première partie des œuvres de Francisco de Sâ de Miranda a été reproduite par M<sup>me</sup> Carolina Michaëlis de Vasconcellos dans son édition, en cours d'impression, des poésies de cet auteur, voy. p. 1 à p. 92. Dans cette édition les variantes de notre manuscrit ont été relevées. (Morel-Fatio 1892: 338).

En fait, ce n'est point le ms. 60 du *Fonds Portugais* (P)<sup>8</sup> qui est à la base de l'édition «en cours d'impression», mais bien le codex auquel M<sup>me</sup> Michaëlis elle-même donna l'appellation de "Ms. Denis" (D). La reproduction digitalisée de ce codex étant actuellement accessible dans la réseau *Gallica* de la BnF, il est aisé de vérifier que son contenu ne correspond pas au texte imprimé aux p. 1-92 de l'édition. Le titre lui-même est différent: *Obras | de Francisco de Saa de Mirãda | dirigidas ao Principe Nosso Senhor que lhas | mandou pedir. | 4 | MB<sup>9</sup> | 1564.*

Tout ce qu'on connaît au sujet du ms. Denis (D) est finalement dû aux recherches menées par M<sup>me</sup> Michaëlis, et notamment à sa «descripção minuciosa» de ce codex (p. XLVI-LI). Celui-

---

<sup>6</sup> «Suivant le précédent cadre de classement, les manuscrits espagnols et portugais se trouvaient répartis, sans ordre, dans les IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> divisions, alors en usage, du département des manuscrits: le *Fonds français* et le *Fonds divers*. Le *Fonds français* en comprenait la plus grande quantité dans ses deux sections: l'*Ancien fonds*, c'est-à-dire la partie consacrée aux manuscrits français ou aux langues modernes européennes dans la série générale établie par le classement de 1682 (cotes 6701 à 10557, les seules qui subsistent de cette ancienne série jusqu'en 1860); le *Supplément français*, formé en 1820, à la suite de la dislocation de l'*Ancien supplément*, que La Porte du Theil avait substitué au *Fonds des nouvelles acquisitions*, créé par le classement de 1740. Le *Fonds divers*, où étaient confondus, sans distinction de langues, les manuscrits des anciennes bibliothèques, renfermaient le reste» (Morel-Fatio 1892, *Introduction*, p. III-IV).

<sup>7</sup> Ce matériel historique a fait l'objet d'un nouveau catalogue rédigé sous les auspices de la Comissão Nacional para as Comemorações dos Descobrimentos Portugueses (*Catálogo* 2011). On y décrit de manière détaillée le contenu de chaque ms., visant à mettre en valeur surtout les documents historiques.

<sup>8</sup> Cf. *Fontes d'esta edição*, rubrique «2.º O ms. P» (Michaëlis 1885, p. LII-LV). Voir en particulier p. LIV: «O numero certo é 8294, fique isto assentado de vez, e não ha outro que contenha obras do poeta, nem nunca o houve. A numeração actual do ms. é No. 60 do *Fonds Portugais*; a velha cifra existe porém ainda na primeira folha, que é a do título da obra».

<sup>9</sup> Les majuscules initiales liées sont probablement la signature du copiste.

ci est composé de deux parties, dont la première est un ms. de 295 x 205 mm. contenant 87 feuillets. Le texte est rangé en deux colonnes; l'écriture se date du XVI<sup>e</sup> s. En voici le titre:

*Obrras do doutor F.<sup>co</sup> de Saa de Miranda: | ao primçipe nosso Sór q' lhas mãdou pedir.*

M<sup>me</sup> Michaëlis, la seule personne qui a eu la possibilité de consulter et utiliser ce ms., nous en livre quelques informations:

O ms. D pertence desde 1838 a Mr. Ferdinand Denis, pessoa que tantos e tão grandes serviços tem prestado às letras patrias e que teve a fortuna de salvar o precioso códice, perdido entre os alfarrabios de um velho *bouquiniste* da *Rue de l'Arcade Colbert*, o qual, não tendo esperanças de se desfazer da singular reliquia, a vendeu por 5 francos ao nosso illustre amigo. (Michaëlis 1885: XLVII).

Dans son Introduction aux *Poesias*, elle ajoute:

Estando em 1876 em Paris, de passagem para Portugal, foi-nos mostrado o precioso ms. por Mr. Ferdinand Denis, em sua propria casa. O nosso illustre amigo, que o teve sempre guardado com a maior estimação, não só fez o sacrificio de separar-se d'elle, enviando-o por mão segura a Portugal (1878) mas permittiu até que o conservassemos durante longos annos, até hoje, para tirarmos d'elle todo o proveito. (Michaëlis 1885: L; je souligne).

On voit donc que depuis 1878 jusqu'en 1885 le ms. Denis se trouvait entre les mains de M<sup>me</sup> Michaëlis.<sup>10</sup> João António de Lemos Pereira de Lacerda, 2.<sup>e</sup> visconde de Juromenha, l'une des trois personnes qui s'étaient proposés de publier le codex, décéda le 19 mai 1887 des suites d'une longue maladie.<sup>11</sup> Le ms. D n'apparaît pas au catalogue de sa bibliothèque particulière; aucune mention n'en est pas faite non plus dans les ventes aux enchères lors de la dispersion de son patrimoine bibliographique.

Originaire des îles Açores, innovateur dans le champ des techniques agricoles, José do Canto était aussi un collectionneur passionné de livres rares.<sup>12</sup> Aucun codex du XVI<sup>e</sup> s. ne figure cependant au catalogue de sa riche *Camoniana*, publié par ses soins.<sup>13</sup> C'est en tout cas lui

---

<sup>10</sup> Ainsi qu'elle-même nous le fait savoir, «a publicação do códice [D] já fora planeada mais de uma vez: o proprietario e dous portuguezes distinctos, o Sr. Visconde de Juromenha e José do Canto, bibliophilo muito instruido e versado na litteratura patria, em especial do *Cinquecento*, tiveram essa intenção e examinaram o códice para esse fim» (ibid.).

<sup>11</sup> En 1880 il avait renoncé à la charge de "presidente das comemorações camonianas".

<sup>12</sup> On comptait dans sa bibliothèque plus de 18 mille titres, y compris des incunables et des imprimés datant du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle: après sa mort (1898) ils furent intégrés à la *Biblioteca Pública e Arquivo Regional* de Ponta Delgada. Au site électronique de cette bibliothèque, sous la cote JC MS, on peut accéder à la *Lista da coleção dos manuscritos da Livraria de José do Canto*.

<sup>13</sup> Cf. CANTO 1895.

l'auteur du *Índice remissivo das obras de Sâ de Miranda* «que se encontrão no MS. do Exmo Snr. Ferdinand Denis, no Ms. No. 60 da Biblioteca Imperial de Pariz, e nas edições de 1595 e 1614», mentionné par M<sup>me</sup> Michaëlis. D'après son récit des événements, qui n'est malheureusement pas aussi clair qu'on le souhaiterait,<sup>14</sup> José do Canto serait retourné aux Açores (mais quand?) après avoir confié le ms. «nas mãos de Mr. F. Denis». S'il faut croire à ce témoignage, le ms. D était à nouveau en possession de son propriétaire: celui-ci, une fois pour le moins, avait voyagé au Brésil, emportant le précieux manuscrit.<sup>15</sup>

Ferdinand Denis (1798-1890) fait donc figure d'un bibliophile favorisé par la chance d'avoir rencontré un codex rarissime auprès d'un bouquiniste parisien. Mais il n'était pas que cela, loin de là. Entre 1816 et 1819, c'est-à-dire peu après l'ouverture des ports au commerce étranger, il entrepris une exploration du Brésil, qui lui permit de connaître la culture de ce pays nouveau. De retour en France, il s'adonna à la composition d'ouvrages consacrés au Brésil et à son histoire, dont plus de quinze ont été publiés. De ce fait, il devint bientôt «le point de passage incontournable de nombreux Français, écrivains, historiens ou voyageurs, et de Brésiliens parmi lesquels l'empereur dom Pedro II lui-même» (*Fonds Ferdinand Denis*).<sup>16</sup>

À partir de 1838 (1841?), Ferdinand Denis fut nommé conservateur et, par la suite, de 1865 à 1883, administrateur de la Bibliothèque Sainte-Geneviève (BSG) à Paris.<sup>17</sup> C'est à cette institution que, l'année de sa mort (1890), il lègue un précieux fonds contenant, en plus de sa propre collection de livres, d'innombrables documents et cahiers avec ses notes autographes, ainsi que sa correspondance et ses journaux de voyage.<sup>18</sup>

Il n'existe à l'heure actuelle aucun catalogue du *Fonds Ferdinand Denis* conservé à la BSG:<sup>19</sup> son inventaire fait néanmoins état d'env. 230 imprimés ainsi que de 70 manuscrits. Il est donc fort probable que le ms. D eût fait partie de ce même fonds. M<sup>me</sup> Agnès Calza, responsable de la Réserve de la BSG, nous a écrit le 5 novembre 2020: «Les manuscrits qui

---

<sup>14</sup> «Entretanto o Snr. José do Canto principiou os trabalhos de exploração do codice, que deixou nas mãos de Mr. F. Denis quando se retirou de Paris». (Michaëlis 1885: LI).

<sup>15</sup> C'est le témoignage de Dias 1972: 20.

<sup>16</sup> Voir, en plus de la fiche du *Fonds Ferdinand Denis*, l'article de Vidal 2002.

<sup>17</sup> La Réserve de la Bibliothèque Sainte-Geneviève «conserve 6 300 manuscrits du 9<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècles, dont près de 600 sont médiévaux et plus de 300 enluminés». À l'heure actuelle, elle a été intégrée au réseau des bibliothèques de la Sorbonne-Nouvelle (Université Paris3).

<sup>18</sup> Plusieurs volumes affichent le titre évocateur de *Notes prises au courant de la plume*.

<sup>19</sup> Le catalogue rédigé par Cícero Dias, peintre brésilien, est loin d'être complète: seulement une partie de l'ensemble des documents y est enregistrée. Entre 2015 et 2016 quelques pièces ont été digitalisées en collaboration avec l'Instituto de Estudos Brasileiros de la Universidade de São Paulo. Le fonds dans son intégralité «a été inscrit en 2012 au registre Mémoire du Monde pour l'Amérique latine et les Caraïbes ("Memory of the World for Latin America and the Caribbean", MOWLAC) de l'UNESCO».

composent ce fonds datent du XIX<sup>e</sup> siècle, nous n’y conservons aucun manuscrit du XVI<sup>e</sup> siècle. Voir la présentation de ce fonds sur notre site Internet: <https://heritage.bnf.fr/france-brasil/fr/legs-ferdinand-denis-bibliotheque-genevieve>».

M<sup>me</sup> Mariana Sales, «historienne, chargée de la valorisation du fonds Ferdinand Denis (Bibliothèque Sainte-Geneviève, 2009-2012)», dans sa fiché intitulée *Le legs de Ferdinand Denis à la Bibliothèque Sainte-Geneviève*, précise:

Il semble bien que la plus grande partie de ses papiers ait été progressivement rassemblée au fond de la bibliothèque, au moins à partir de 1865, lorsque Denis aménagea dans les dépendances de l’institution. Le bibliothécaire avait l’intention de léguer définitivement près de 3000 volumes, de livres, correspondance et notes manuscrites qu’il avait accumulés. Mais en 1891 certains documents furent vendus sans avoir été inventoriés, de sorte que n’est conservée aujourd’hui à la BSG qu’une partie des documents déposés. (<https://heritage.bnf.fr/france-brasil/fr/legs-ferdinand-denis-bibliotheque-genevieve>).

Le même sort est échu à nombre de bibliothèques particulières qui, après la mort du propriétaire, ont été dispersées, mises aux enchères, ou tout simplement dilapidées, tantôt par les héritiers (il)légitimes, tantôt par quelqu’un qui a sciemment ignoré les dispositions du titulaire du legs. Cependant, dans le cas de M. Ferdinand Denis, le ms. ne fut pas égaré; son existence resta longtemps inaperçue.

En 1912, Henri Omont rédigea le bilan des nouvelles acquisitions portugaises faites entre 1891 et 1910 par le *Département des Manuscrits* de la Bibliothèque Nationale de France. Mentionné à la suite du dernier codex enregistré par Morel-Fatio (n° 111), le ms. n° 112 correspond incontestablement au Ms. Denis des *Obras* de Sá de Miranda, auquel Henri Omont consacre pourtant une fiche on ne peut plus minimaliste.<sup>20</sup> Mais il y a plus. Dans l’actuel *Catalogue numérique* de la BnF, accessible en ligne,<sup>21</sup> la fiche a été reproduite avec des fautes nouvelles:

Cote : **Portugais 112** | Obras de denter Francesco de Soa de Miranda, en vers. – Mélanges de notes et extraits historiques. | XVII<sup>e</sup> siècle. | Papier. | 86 et 193 feuillets. | Ce document est rédigé en portugais.

---

<sup>20</sup> « 112. “Obras do doutor Francesco de Saa de Mirenda” [sic]; en vers. | II. Mélanges, notes et extraits historiques (XIV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle). | XVII<sup>e</sup> siècle. Papier. 82 et 193 ff. 290 sur 200 mm. Demi-rel». (Omout 1912: CXIII).

<sup>21</sup> «Notice encodée par Alexandre Tur (juin 2017) à partir du supplément manuscrit de l’Inventaire des manuscrits espagnols et portugais (consultable en salle de lecture du département des Manuscrits)» <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc103440j>.

Aussi bien *denter* que *Soa* sont des mélectures, et ceci bien que l'original soit tout à fait clair. L'indication *XVII<sup>e</sup> siècle* se réfère évidemment à la deuxième partie du codex (193 ff.), qui, d'après les informations livrées par M<sup>me</sup> Michaëlis, contient une série de documents et de notes ayant un caractère historique; la pièce la plus récente remonte à 1657.

La première partie du codex, constituée de 86 feuillets, est donc carrément ignorée. Il en est de même pour les quatre pages autographes de Ferdinand Denis, dont nous reproduisons, à titre d'anticipation, les passages qui concernent de près notre recherche:

A) Ce livre que j'ai acheté 5 fr. vers 1838 [*biffé*] porte come dernière date 1657. C'est un mélange bizarre de choses assez hétérogènes. Les Œuvres de Sá de Miranda forment la première partie et n'ont rien à voir avec le reste; c'est ce recueil qui m'a fait acheter le livre. Il s'en faut bien que le reste soit sans importance, bien que souvent indéchiffrable.

B) La détestable écriture qui termine le volume est certainement celle de quelque grand seigneur; il faut examiner attentivement l'avant-dernière page. Quant au Ms. de Sá de Miranda, il paraît plus ancien que l'édit. de 1614, mais il commence comme elle, par un Sonnet, pour passer immédiatement aux *Cantigas*, *Vilhancetes* et *Esparsas*. *No see porque me fatiguo* de D. Jorge Manrique glosé par Sá de Miranda: c'est la 2<sup>ème</sup> pièce et dans l'édit. précitée elle forme la dernière: la cantiga *Quanto mal hera ordenado* offre des différences notables, la dernière strophe manque dans le ms. elle est remplacée par une *esparsa*.

D) Le Ms. de Sá de Miranda de la Bib. que j'ai rendu le 19 aout 1839 est de 1564 et se compose de 53 p. pet. in 4<sup>o</sup> en comptant la table.

Les Sonnets commencent

*Alma que fica por fazerdes oje* [= CMV n.º 79, p. 68]

Cantigas

*A esperança he perdida.* [= CMV n.º 12, p. 15].

Ainsi qu'il ressort des ff. B et D, Ferdinand Denis a collationné le ms. avec l'édition de 1614; par la suite, en 1839 il a consulté le manuscrit de la Bibliothèque Royale, à savoir, le ms. P de la BnF, dont il a enregistré la date et le nombre des feuillets. C'était le début, quoique plutôt timide, du travail que M<sup>me</sup> Michaëlis allait achever dans son édition critique. Dans une autre note, écrite à la main et collée au feuillet de garde, on nous communique la date d'acquisition par la BnF:

Portugais 112

Volume composé de 2 parties.

1<sup>o</sup> de 86 feuillets

plus les feuillets A-D préliminaires

plus le feuillet 15<sup>bis</sup>.

2° de 193 feuillets  
Le feuillet 107 est blanc.

9 Février 1891.

Voilà la confirmation de l'hypothèse que nous avons avancée ci-dessus: le Ms. D a été mis en vente entre la mort de Ferdinand Denis (1890) et l'acquisition de son legs par la Bibliothèque Sainte-Geneviève (1891), suivant une procédure tout à fait contraire à la volonté explicitement dictée par le propriétaire.

L'information relative à ce précieux manuscrit a donc été dégradée à plusieurs reprises, à la suite de nombre d'inexactitudes, ou même de notices carrément fautives. De ce fait, il nous paraît opportun de corriger les deux fiches du *Fonds Portugais* de la BnF dont mention a été faite ci-dessus:

**Cote : Portugais 60**

Ancienne cote : Ancien fonds, n° 8294; Mazarin

“Obras de Francisco de Saa de Miranda, dirigidas ao principe nosso señor, que lhas mandou pedir”.

Année 1564.

Papier. 53 feuillets. 171 × 121 mm.

Manuscrit en portugais et en espagnol. Ce ms. a été utilisé par M<sup>me</sup> Carolina Michaëlis de Vasconcelos dans son édition des *Poésies de Francisco de Sá de Miranda*, Halle: Max Niemeyer, 1885: LII-LV (ms. P).

*Expl.* “Fim da Primeira Parte das Obras de Franscisco de Sá”.

**Cote: Portugais 112**

I. “Obras de doutor Francisco de Saa de Miranda ao prinçipe nosso Sór q' lhas mãdou pedir”.

Papier. 4 + 86 ff. 295 x 205 mm.

Date. XVI<sup>e</sup> siècle.

Manuscrit en portugais et en espagnol. Ce ms. a été utilisé comme base par M<sup>me</sup> Carolina Michaëlis de Vasconcelos dans son édition des *Poésies de Francisco de Sá de Miranda*, Halle: Max Niemeyer, 1885: XLI-LI (ms. D ou Ms. Denis). Les premiers 4 feuillets sont écrits en français par Ferdinand Denis, ancien propriétaire du ms., qui en donne un bref aperçu.

II. Mélanges de notes et extraits historiques.

Papier. 193 ff.

Date. XVII<sup>e</sup> siècle.

Ces documents sont rédigés en portugais, espagnol et italien.

*Expl.* “Este livro tem cento e no e tres meas folhas com esta; em doze de Agosto de 1657”.

Par manière de conclusion, nous informons que les manuscrits 60 et 112 du *Fonds Portugais* de la BnF sont tous les deux accessibles en ligne, dans le site du “Centre International d’Études Portugaises de Genève”.<sup>22</sup>

## Bibliographie

### 1. MANUSCRITS

Paris: Bibliothèque Nationale de France. *Archives et manuscrits*. Paris <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr>.

Paris: BnF. *Gallica*. <https://gallica.bnf.fr/accueil/en/content/accueil-en?mode=desktop>.

Genève, *Centre International d’Études Portugaises*. Reproduction de manuscrits. <https://ciep-ge.com/instruments>:  
ms. **D** et ms **P** de Sá de Miranda.

Paris: Bibliothèque Sainte-Geneviève. *Fonds Ferdinand Denis*. <https://www.bsg.univ-paris3.fr>.

### 2. ÉTUDES

CANTO, José do, *Collecção camoneana de José do Canto. Tentativa de um catalogo methodico e remissivo*. Lisboa: Imprensa Nacional, 1895. [Ed. facsimilada: 1972, pref. H. Cidade, Lisboa: IN-CM].

*Catálogo 2011: Manuscritos do Fonds Portugais da Biblioteca Nacional de França* (Pref. A. Teodoro de Matos; Invest. L. R. Guerreiro; Índ. analítico A. Martins de Carvalho). Lisboa: Comissão Nacional para as Comemorações dos Descobrimentos Portugueses/Centro de Estudos Damião de Góis, 2011.

DIAS, Cícero, *Catalogue du fonds Ferdinand Denis*. Paris: Bibliothèque Sainte-Geneviève/ Institut Français des Hautes Études Brésiliennes, 1972.

MICHAËLIS, Carolina (Éd.), *Poesias de Francisco de Sá de Miranda*. Halle: Niemeyer, 1885.

MOREL-FATIO, Alfred, *Catalogue des manuscrits espagnols et des manuscrits portugais*. Paris: Imprimerie Nationale, 1881.

MOREL-FATIO, Alfred [et Charles Baudon de Mony], *Catalogue des manuscrits espagnols et des manuscrits portugais*. Paris: Imprimerie Nationale, 1892.

OCHOA, Eugenio de, *Catálogo razonado de los manuscritos españoles existentes en la Biblioteca Real de Paris*. Paris: Imprimerie Real, 1844.

OMONT, Henri, «Manuscrits portugais [112 à 132]», in ID., *Nouvelles acquisitions du Département des manuscrits pendant les années 1891-1910. Répertoire alphabétique des manuscrits latins et français*. Paris: E. Leroux, 1912: CXIII-CXVI.

---

<sup>22</sup> Au *Catálogo* de 2001 mentionné ci-dessus le ms. Denis a été enregistré de la forme suivante: «**112**. Nota redigida pelo bibliófilo ou arquivista que adquiriu o volume acerca da composição do mesmo. S.l., 1838. Em francês. *Fls. A-B*.|| ‘Obras do doutor Francisco Saa de Miranda: ao principe nosso senhor que lhas mãdou pedir’. Antologia [*sic*] incluindo cantigas, sonetos, esparsas, vilancetes, cartas em verso e um diálogo intitulado *Da mentira e desquerissão*. Em português e castelhano. S.l., s.d. *Fls. 1-86*» (*Catálogo* 2001: 451). Il est évident que l’intérêt de l’auteur du catalogue était moins littéraire qu’historique.

- PEIXOTO, Jorge, «Fundos Portugueses da Biblioteca Nacional de Paris», *Boletim Internacional de Bibliografia Luso-Brasileira*, 4 (2), 1953: 269-276.
- SANTARÉM, Segundo Visconde de [Manuel Francisco de Barros e Sousa de Mesquita de Macedo Leitão e Carvalhosa], *Notícia dos manuscriptos pertencentes ao direito público externo diplomático de Portugal, e à história e litteratura do mesmo paiz que existem na bibliotheca R. de Paris, e outras, da mesma capital, e nos arquivos de França*. Lisboa: Na Typografia da Academia Real das Sciencias, 1827.
- SERRÃO, Joaquim Veríssimo. *Manuscritos portugueses, ou referentes a Portugal da Biblioteca Nacional de Paris. Fundos Anisson, Baluze, Bréquigny, Clairambaut, Cinq Cents Colbert, Mélanges Colbert, Duchesne, Lallemant de Betz, Moreau et Morel de Thoisy*. Paris: Centre Culturel Portugais-Fondation Calouste Gulbenkian, 1969.
- VASCONCELOS, Carolina Michaëlis de, v. MICHAËLIS.
- VIDAL, Laurent, *Ferdinand Denis, observateur de la société brésilienne (1816-1837), À la redécouverte des Amériques: Les voyageurs européens au siècle des indépendances*. Toulouse: Presses Universitaires du Midi, 2002: 237-252. <http://books.openedition.org/pumi/19146>.